

Eglises parisiennes : le cri d'alarme des associations



L'église Notre-Dame de Lorette, avec en arrière-plan la basilique du Sacré-Coeur de Montmartre, à Paris. (Photo : Wikimedia Commons)

A six mois des élections municipales, deux associations lancent un cri d'alarme sur l'état - très dégradé - des églises de la capitale. La ville de Paris possède 96 sanctuaires dont 85 églises relevant du culte catholique, neuf temples et deux synagogues, dont la plupart sont protégés au titre des monuments historiques. Or, ces édifices, « *des chefs-d'oeuvre architecturaux qui renferment énormément d'oeuvres d'art* », selon les mots de Danièle Pourtaud, l'adjointe du maire au patrimoine, sont souvent dans un très mauvais état, relèvent l'Observatoire du patrimoine religieux (OPR) et SOS Paris dans un plaidoyer publié le 24 octobre dernier.

La restauration de chaque monument coûte de plus en plus cher, déplorent les deux organismes, pouvant dépasser 20 millions d'euros par édifice. Un demi-milliard serait nécessaire dans les quinze ans pour sauver les églises parisiennes, ce qui représente 15 euros par habitant et par an. Depuis 2005, les dépenses cumulées de la ville de Paris pour son patrimoine religieux ont atteint les 74 millions euros, moins cependant que les 85 millions dépensés pour la Gaîté Lyrique - dont le coût de fonctionnement pour la ville est de 5.5 millions annuels - et que les 110 millions déboursés pour le nouveau stade Jean Bouin.

Dix églises particulièrement menacées

En 1994, sous le mandat de Jacques Chirac, la Ville de Paris dépensait environ 20 millions d'euros, soit 100 millions de francs de l'époque, pour la restauration de ses églises. Une somme qui est progressivement passée à 15 puis à 11 millions au cours des deux mandats successifs de Bertrand Delanoë. Comme le rappelle l'OPR, un « *plan églises* » avait pourtant été proposé au Conseil de Paris dans les années 1990 prévoyant un milliard de francs sur 10 ans, mais il n'a jamais été mis en oeuvre. Et si la municipalité dépense effectivement de l'argent pour ses églises, les travaux ne servent souvent qu'à masquer leur état de délabrement. Ainsi, la ville de Paris dépense aujourd'hui 700.000 euros pour un échafaudage protégeant la toiture de St-Philippe du Roule (8e arrondissement), sans prévoir aucun travaux de toiture...

Au début du mois, le World Monument Fund, une organisation basée à New York, publiait sa liste annuelle des monuments et sites patrimoniaux partout dans le monde dont l'état de conservation laissait à désirer. Elle pointait particulièrement du doigt l'état de délabrement de deux églises parisiennes, celle de Saint-Merri (4e) et celle de Notre-Dame-de-Lorette (9e). Ce ne sont pourtant pas les seuls, rappelle l'OPR, qui dresse une liste des dix églises les plus menacées de Paris, dont la Madeleine (8e), Saint-Eustache (1e), malgré les restaurations de quelques chapelles, l'intérieur de l'église Saint-Sulpice (6e), ou encore La Trinité (9e), en dépit d'un ravalement intérieur dans les années 1980. En prévision des élections de mars prochain qui verront s'affronter Nathalie Kosciusko-Morizet (UMP) et Anne Hidalgo (PS), l'Observatoire du patrimoine religieux et SOS Paris demandent donc « *aux élus de droite comme de gauche de s'engager en faveur du patrimoine des Parisiennes et des Parisiens* ».